

doute, mais il a voulu par là venir en aide à la faiblesse de l'homme, qui est à la fois âme et corps, esprit et matière, composé par conséquent de deux substances différentes, et qui a besoin des choses extérieures pour s'élever jusqu'aux choses surnaturelles ; il a voulu également nous donner un gage sensible de fidélité à ses promesses en même temps qu'un moyen de manifester notre foi, et nous communiquer ses dons comme par des canaux visibles.

Nous, catholiques, nous croyons que le Sauveur a institué sept sacrements : telle a été la foi de l'Eglise Romaine depuis Jésus-Christ jusqu'à nos jours.

Telle est encore la croyance actuelle, non seulement de l'Eglise grecque qui s'est séparée de nous depuis le neuvième siècle, mais encore de toutes les sectes de l'Orient (Nestoriens, Eutychiens, Monothélites, etc.) qui ont fait schisme avec l'Eglise Romaine depuis plus de quatorze cents ans. Il est bien évident que ces hérétiques ont conservé sur ce point la tradition catholique ; car jamais ils n'auraient consenti à emprunter à l'Eglise Romaine une doctrine que celle-ci aurait inventée après leur séparation, au moyen-âge, par exemple ; la haine qu'ils lui portaient aurait toujours été une barrière infranchissable. Il faut donc admettre que ces hérétiques croyaient déjà, à